L'aquilon

Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest

Envoi de publication - enregistrement no. 10338 C.P. 456 Yellowknife, NT, X1A 2N4 Volume 30 numéro 6, 13 février 2015

Nous avons beau vivre à l'époque des drones et de la télémédecine, mais parfois il arrive que comme dans le bon vieux temps, un homme doive monter sur son toit pour positionner son antenne. (Denis Lord)

Budget

Sous le signe de la prudence

La hausse du plafond d'emprunt serait la solution à la stagnation.

Denis Lord

Le premier budget de la nouvelle ère du transfert des responsabilités se veut prudent, marqué par la volonté d'équilibrer les dépenses et les revenus à une étape où stagnent ces derniers.

Tout en affirmant que les Territoires du Nord-Ouest possèdent un des meilleurs indicateurs économiques du pays, le ministre des Finances Michael Miltenberger a été clair sur sa démarche. « Je dois conclure avec un message brutal, a-t-il dit lors de son discours sur le budget. Nous avons dépensé tout ce que nous recevons. Avec une prévision de croissance nulle des recettes à moyen terme, nous devons nous assurer d'harmoniser la croissance de nos dépenses à celles de nos recettes. »

Ces recettes, elles proviennent principalement de la formule de financement des territoires (68 %) et des taxations (14 %). L'exploitation des ressources n'arrive qu'en cinquième position, avec 4 % des recettes totales. Les premières redevances reçues par le gouvernement ténois n'ont été que de 40 M$, au lieu des 60 M$ prévus. 15 M$ de cette somme ont été partagés entre les Premières Nations signataires de l'entente et une autre partie a été investie dans le Fonds des générations. Puisqu'il est question de transfert des responsabilités, le GTNO investira en 2015-2016 la somme de 3,4 M$ pour en terminer la mise en œuvre.

Hausse démographique

La démographie est un des éléments entrant dans le calcul de la formule de financement des territoires. Le ministre de Finances maintient son objectif d'augmenter la population de 2 000 personnes d'ici 2019. S'il concède ne pas injecter de nouvel argent pour atteindre cette cible, il énumère plusieurs démarches en place pour y parvenir. « Le ministère de l'Éducation, de la Culture et de la Formation, assure Michael Miltenberger, finalise une entente avec Ottawa qui apportera des améliorations nécessaires au programme des candidats, qui nous permettront d'accélérer le processus et de travailler avec les entreprises pour qu'elles fassent venir les travailleurs dont elles ont besoin, avec leur famille, ou qu'elles puissent garder ceux qu'elles ont déjà. »

Michael Miltenberger a dit travailler avec l'industrie pour attirer des travailleurs de manière durable et œuvrer à faciliter le processus d'embauche lorsque des représentants participent à des foires d'emploi hors des limites des TNO. Dans la même optique, il se fait un suivi avec les étudiants ténois dispersés au Canada afin de les inciter à revenir travailler ici à la fin de leurs études.

Marge d'emprunt

Le gouvernement des TNO attend toujours l'autorisation du gouvernement fédéral pour hausser son plafond d'emprunt à 1,6 MM$. Cette hausse, allègue le ministre des Finances, permettrait au GTNO de faire des investissements importants dans les infrastructures, avec pour corollaires de diminuer le coût de la vie dans le Nord et de la rendre plus attirante. En attendant l'augmentation de la marge d'emprunt, M. Miltenberger a manifesté la volonté de conserver un coussin de 100 M$ sur la marge actuelle de 800 M$.

Les faits saillants du budget 2015-2016

Revenus : 1,83 MM$

Dépenses : 1,68 MM$, dont 930 M$ pour les programmes sociaux (éducation, santé, logement et services sociaux) et 278 M$ pour les infrastructures.

Excédent anticipé : 147 M$.

Investissements prioritaires de 24 M$ (fonds nouveaux et reportés) pour le Plan stratégique anti-pauvreté, le développement de la petite enfance, le mieux-être et la toxicomanie, les stratégies pour multiplier les débouchés économiques et l'exploitation des minéraux.

7 M$ pour commencer à remplacer le



Budget
Suite en page 2

Budget

Suite de la une

parc d'avions-citernes.
Amélioration des services et communications en français : 2,5 M$
4,4 M$ pour les énergies renouvelables, dont 700 000 $ pour équiper de panneaux solaires 30 logements sociaux de six collectivités.
Création à Inuvik, au coût de 694 0000 $ du Centre de géomatique de l'ouest de l'Arctique, qui servira notamment à la prévention des incendies.
Augmentation de 577 000 $ du budget du laboratoire environnemental Taïga de Yellowknife, qui pourra générer des revenus par la vente d'analyses, tout comme le Centre de géomatique.
Création de 75 nouveaux logements sociaux à Inuvik et Hay River : 1,6 M$
Jeux d'hiver de l'Arctique : 1 M$
1 M$ pour la création d'une nouvelle Division des responsabilités et des assurances financières pour garantir que les sociétés respecteront leurs obligations environnementales.



Le ministre des Finances montre fièrement ses nouveaux mocassins (Photo: DL)



En collaboration avec Radio Taïga

Conseil consultatif des mines

L'organisme Alternatives North a demandé au ministre de l'Industrie, du Tourisme et de l'Investissement que son nouveau Conseil consultatif des mines comprenne également des représentants des gouvernements autochtones et des personnes avec de l'expérience dans le domaine de l'environnement et de la société. Il est prévu jusqu'à maintenant que les membres nommés par le gouvernement proviennent de l'industrie minière. Alternatives North craint qu'avec cette orientation, l'intérêt du public ne soit pas suffisamment représenté. L'objectif du Conseil consultatif des mines est de conseiller le gouvernement pour faire en sorte que les règlements miniers favorisent la croissance économique tout en maintenant des standards environnementaux et sociaux élevés.

Fracturation hydraulique

Des groupes sociaux et environnementaux demandent un moratoire sur la fracturation hydraulique horizontale en attendant que soit complété un examen environnemental. Une pétition en ce sens a été mise en ligne sur le site de l'Assemblée législative par Eugene Boulanger, de Tulita, membre du groupe Fracking Action North. Selon ce groupe, Aternatives North et le chapitre des TNO du Conseil des Canadiens, la *Loi sur la gestion des ressources de la vallée du Mackenzie* oblige tout projet pouvant avoir un impact sur le public à faire l'objet d'une évaluation environnementale.

Sages-femmes

Le ministère de la Santé et des Services sociaux cherche à mettre sur pied le programme de sages-femmes dans la région du Beaufort-Delta et à Yellowknife. À l'Assemblée législative, le ministre Glen Abernethy a déclaré songer à un modèle territorial basé à l'extérieur de Yellowknife et qui pourrait être pleinement fonctionnel en 2016-2017. Des postes de sage-femme à Fort Smith et de coordonnatrice des sages-femmes à Yellowknife sont actuellement à pourvoir.

Projet de loi

Le Comité permanent sur les opérations gouvernementales étudiera le projet de loi 12 le jeudi 19 février, à 19 h, à l'Assemblée législative. Le projet de loi porte sur le régime de retraite et les avantages sociaux des employés du Nord. Il doit tracer le canevas législatif pour un régime de retraite visant plusieurs employeurs et plusieurs provinces et territoires.

Concours d'arts pour les jeunes

L'échéance pour participer au Concours d'arts pour les jeunes du Conseil de l'Arctique est le 13 mars 2015. Les participants sont invités à créer une œuvre d'art bidimensionnelle sur n'importe quel support, sauf la photographie. Le thème du concours est « Le développement au service de la population du Nord », pour souligner la présidence canadienne du Conseil de l'Arctique (2013-2015). Trois prix en nature d'une valeur maximale de 1 500 $ seront attribués pour les œuvres qui mériteront les première, deuxième et troisième places.

Justice

La GRC de Lutselk'e et l'Unité des crimes majeurs de la GRC des TNO enquêtent sur la mort soudaine d'un homme et d'une femme dans une résidence de Lutselk'e. La police a reçu un appel vers 19 h, le 10 février, et a constaté le décès des personnes. Si les morts sont considérées comme étant suspectes, il n'y a aucune indication de menaces à la sécurité publique pour l'instant.

Un vent clownesque souffle à Smith

La grande séduction

Les clowns Clopin Lanouille et Monsieur Nono sont venus à Fort Smith

Gaëlle Saint-Louis



Un heureux mélange de jeunes élèves ont assisté au spectacle des deux clowns. (Photo : Gaëlle St-Louis)

L'Association francophone de Fort Smith, en collaboration avec l'Association franco-culturelle de Yellowknife (AFCY), a offert gratuitement un spectacle en français pour les élèves de l'école primaire JBT

Clopin Lanouille (Lise-Natalie Lepage) et M. Nono (Sean Bresser) se sont déplacés du Québec pour venir présenter leur « spectacle [de clowns] 100 % non-éducatif ». Ils ont d'abord cassé la glace à Yellowknife, puis à Hay River, avant d'atterrir dans la collectivité de Fort Smith, où ils ont littéralement « cassé la baraque ». C'est grâce à la collaboration entre Marie-Christine Aubrey, présidente de l'Association francophone de Fort Smith, et Étienne Croteau, directeur de l'Association franco-culturelle de Yellowknife, que les deux personnages québécois et australien ont pu performer dans le gymnase de l'école primaire JBT.

Le spectacle, qui devait être présenté totalement en français aux élèves d'immersion et de *core french*, s'est finalement ouvert à toute l'école dans les deux langues. Ce n'est qu'une vingtaine de minutes avant le début de l'évènement que les élèves anglophones se sont joints aux élèves du programme d'immersion. C'est parce qu'on ne savait pas qu'ils offraient leur spectacle dans les deux langues, explique Mme Aubrey. Initialement, c'était un spectacle en français pour les enfants qui parlent et qui comprennent le français, dit-elle. Je suis contente que tous les enfants de l'école aient pu en profiter, car au fond, ce qu'on veut c'est que tout le monde passe un bon moment.

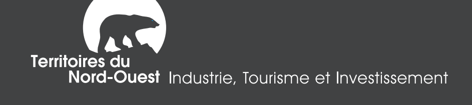
Le spectacle s'est tout de même déroulé majoritairement en français, au grand plaisir des petits comme les grands. C'est aussi ça notre but, révèle Lise-Natalie alias Clopin Lanouille, on ne veut pas que ce soit un spectacle juste pour les enfants. On veut aussi que les parents et les enseignants rient avec nous.

Les deux clowns ont beaucoup apprécié leur passage aux Territoires et espèrent revenir l'année prochaine, idée à laquelle se réjouit également Mme Aubrey.









Éditorial

Des panses à remplir

Alain Bessette

En lisant les faits saillants du dernier budget territorial, on pourrait s'étonner que le ministre annonce un excédent budgétaire de 147 millions d'un côté, mais annonce ensuite son intention de demander à Ottawa la permission d'accroître sa marge d'emprunt qui est fixée actuellement à 800 millions de dollars.

Le problème de marge de manœuvre financière ne surgit non pas tant en raison des dépenses de fonctionnement du gouvernement, mais plutôt en raison de ses projets d'investissement en infrastructure.

En effet, si le gouvernement décide de construire une route de 100 millions de dollars, la dépense sera amortie sur quelques décennies : la dépense d'amortissement pouvant être de l'ordre de quelques millions seulement par année. Par contre, les sous-traitants qui feront les travaux de construction exigent d'être payés immédiatement, selon des échéanciers préétablis, et le gouvernement a besoin de cette marge d'emprunt pour ce type de projets.

Un autre aspect du budget qui irrite un peu les Ténois concerne la volonté du gouvernement d'attirer plus de 2 000 nouveaux résidents. Une telle augmentation engendrera de la croissance économique artificielle et aussi une croissance de la subvention fédérale qui repose sur le nombre total de la population.

Le gouvernement ne cherchera pas à augmenter sa population en attirant des chômeurs, mais plutôt en attirant des gens ayant une richesse personnelle et aptes à investir dans le Nord, ou des gens ayant des compétences professionnelles recherchées. Certes, cette augmentation aura des conséquences sur la demande en matière de service à la population (écoles, hôpitaux, etc.), mais le gouvernement y trouvera son compte avec les impôts perçus et avec les subventions du fédéral liées au niveau de la population, le tout aidant à nourrir son appareil étatique.

Pour le gouvernement, cette approche est hautement plus prometteuse que de simplement se fier au haut taux de natalité de sa population locale. Cette augmentation est trop lente et, surtout, elle demande plus d'investissements gouvernementaux en services pendant les années de jeunesse. C'est sans compter que le haut taux de natalité se fait au sein de communautés relativement pauvres et sans espoir de progression économique.

Personnellement, je serais enclin à appuyer une augmentation de la taxe sur les salaires si cette dernière taxe était entièrement reversée aux résidents locaux. Cela encouragerait probablement certains travailleurs à venir s'installer ici. Ils épargneraient un peu moins d'argent, mais leurs impôts serviraient à appuyer nos programmes plutôt que ceux des provinces du Sud.



D'aucuns croient que d'ici 10 ans, Tin Can Hill sera converti en quartier résidentiel. Bien malin qui le sait. En attendant, à quelques pas du centre-ville, quel formidable espace naturel. (Denis Lord)



C.P. 456, Yellowknife, NT, X1A 2N4
Tél. : (867) 873-6603, Télécopieur : (867) 873-6663
Hay River : 77A Woodland Drive, Hay River (TNO)
Tél. : (867) 875-8808
Courrier électronique : aquilon@internorth.com
Sur le web : www.aquilon.nt.ca

Directeur : Alain Bessette
Journalistes : Denis Lord
Correction d'épreuve : Anne-Dominique Roy

L'Aquilon est un journal hebdomadaire publié le vendredi à 750 exemplaires. L'Aquilon est la propriété des Éditions franco-ténoises/L'Aquilon et est subventionné par Patrimoine canadien.

Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur(e) et ne constituent pas nécessairement l'opinion de L'Aquilon. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur(e). La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, L'Aquilon accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. L'Aquilon est membre de l'Association de la presse francophone (A.P.F.). N° ISSN 0834-1443.





Représentation commerciale nationale
Lignes Agates Marketing
1-866-411-7486



Langues officielles

Un plan sur quatre ans

Bientôt plus de services en français à la Société d'habitation des Territoires du Nord-Ouest.

Denis Lord

D'ici le 31 mars 2016, la Société d'habitation des Territoires du Nord-Ouest (SHTNO) aura achevé sa mise en œuvre des services en français à Yellowknife, Inuvik, Hay River et Fort Smith, y compris dans les offices locaux. C'est ce qu'affirme le gestionnaire de la planification stratégique, des politiques et des communications de la SHTNO, Revi Lau-a.

La SHTNO a rédigé un plan échelonné sur quatre ans des améliorations à apporter aux services en français. Avant la fin de mars 2015, le personnel de la SHTNO aura participé à une séance d'orientation sur la politique du gouvernement sur les communications et services en français — dont l'offre active —, et des formulaires et dépliants en français seront disponibles dans les bureaux et offices de la SHTNO des municipalités précitées. À la même date l'année suivante, la transition vers le français devrait être complétée, avec l'affichage, le site Internet et la plupart des dépliants et formulaires de la SHTNO. Des mises à jour et le parachèvement de l'opération seront faits entre 2016 et 2018.

La SHTNO inventorie actuellement son personnel qui parlent français dans l'ensemble des Territoires. On ignore encore s'il y aura des employés parlant français dans les offices de Yellowknife, Inuvik, Hay River et Fort Smith, mais par téléphone ou autre, on y aura néanmoins accès à des services en français.

Revi Lau-a précise que la SHTNO possède actuellement du personnel capable d'offrir de l'information en français sur tous ses programmes.

Plainte

En janvier, la commissaire aux langues officielles des TNO avait statué, à la suite d'une plainte, que l'Office d'habitation de Yellowknife (OHY) n'était pas assujetti à la *Loi sur les langues officielles* des TNO. Le plaignant, George Lessard, a conséquemment communiqué son dossier à la députée de Frame Lake, Wendy Bisaro, qui s'est à son tour informée du statut de l'organisme auprès du ministre responsable de la SHTNO, Robert McLeod. Début février, l'adjoint administratif de ce dernier, Robert Collinson, avait fait savoir à Mme Bisaro que la SHTNO était justement en train de mettre en place des services en français.

Le gestionnaire de la planification stratégique, des politiques et des communications de la SHTNO, Revi Lau-a, a refusé de dire si cette sortie de Robert Collinson constituait une confirmation implicite que l'OHY est tenu d'offrir des services en français. « L'important, a-t-il souligné, c'est que ce soit fait. »

Pour George Lessard, au contraire, la mise au point de M. Collinson confirme que la commissaire aux langues officielles a erré dans son interprétation de la Loi. Il n'est pas pour autant ravi du plan de la SHTNO. « Ce n'est qu'un plan, analyse-t-il. Il n'y a rien en place. Ça peut changer n'importe quand. »

Et quelle que soit la langue, George Lessard n'est pas satisfait du service de logement. « C'est une blague, dit-il, il n'y en a pas de logement. »

Au moment d'écrire ces lignes, l'esthétique et l'interface du site Internet de la Société d'habitation des TNO venaient d'être modifiées. Il ne comprenait plus aucune information en français.



Le gestionnaire de la planification stratégique, des politiques et des communications de la SHTNO, Revi Lau-a, assure qu'une première phase de mise en œuvre des services en français sera terminée fin mars. (Denis Lord)

Des organismes qui rendent le patrimoine francophone vivant

Paul Mengoumou (Francopresse).

Faire revivre le passé au présent. Tel semble être la devise de ces organismes que l'on retrouve dans la plupart des communautés francophones à travers le pays. Il y en a de modestes, comme le Centre du patrimoine septentrional Prince-de-Galles à Yellowknife, alors que d'autres détiennent des milliers de documents, comme le Centre de recherche en civilisation canadienne-française (CRCCF) de l'Université d'Ottawa.

« Conserver des éléments de notre existence est fondamental pour un peuple, de justifier Anne Gilbert, directrice du CCRF, des institutions qui sont essentielles parce que les organismes publics oublient quelquefois les minorités. »

Or, « le patrimoine est un joyau qu'on a reçu, qu'on doit préserver, enrichir et transmettre », nous disait il y a quelque temps Michel Prévost, archiviste à l'Université d'Ottawa et spécialiste du patrimoine franco-ontarien. Voilà pourquoi il recommande d'enrichir ces organismes d'éléments familiaux significatifs.

Le CRCCF dispose de 500 fonds d'archives légués par des individus, des familles et aussi des associations. Une richesse qui sert aux chercheurs, aux enseignants ou à ceux qui veulent tout simplement en savoir plus sur leurs ancêtres ou l'histoire de leur communauté.

Le Centre franco-ontarien de folklore (CFOF) à Sudbury, fondé en 1948, s'est spécialisé dans la conservation de la tradition orale. Aujourd'hui, il dispose de plus de 3 500 chansons folkloriques, et de près d'un millier de contes. Une bibliothèque spécialisée en folklore, anecdotes et histoires des communautés francophones de tout le pays.

« Le folklore, c'est l'étude d'un peuple, l'essence d'une communauté et de sa culture », déclare Danielle Lauzon, directrice du CFOF.

Tout patrimoine est constitué du passé, mais aussi du présent. Le canevas est partout le même. Qu'on cherche à en savoir davantage sur la communauté franco-manitobaine, franco-ontarienne ou acadienne.

« On s'intéressera à tous les éléments de la culture, aux créations ou organismes que se donne cette société. Quand on se donne un centre culturel, on dit qui on est, explique Anne Gilbert du CRCCF. Ça dénote une ardeur de vivre, mais surtout une ardeur de continuer d'exister comme société à l'échelle nationale. »

C'est pour cela que la constitution de tout patrimoine fait aussi appel à l'avenir.

Nouvelle alliance pour les entrepreneurs des communautés minoritaires

Véronique Charron (Francopresse)

Le Réseau de développement économique et d'employabilité (RDÉE) Canada et la Corporation d'employabilité et de développement économique communautaire (CEDEC) veulent créer des alliances entre les entrepreneurs en milieu minoritaire du Canada. Ils veulent aussi leur faire découvrir de nouveaux marchés.

Après plus d'un an de préparation, le lancement du *Plan canadien de développement économique 2015-2020* (PCDÉ) a eu lieu à Ottawa, le 4 février dernier, en présence du ministre d'État (Petite entreprise et Tourisme) (Agriculture) Maxime Bernier.

Sous le thème *En affaires ensemble*, ce projet met en place des stratégies et des objectifs afin d'offrir une aide aux communautés de langue officielle en situation minoritaire (CLOSM).

En bref, les connaissances des diverses provinces seront partagées entre les communautés de langue minoritaire francophones et anglophones du pays. Par exemple, le concept d'Économusée, qui n'existait qu'au Québec, a été intégré en Colombie-Britannique.

Le plan permettra de déterminer des stratégies afin de solidifier le développement économique de petites entreprises et de ceux qui veulent se lancer en affaires, indique Mike St-Onge, vice-président et copropriétaire de l'Alliance Assurance Inc. au Nouveau-Brunswick, et administrateur du RDÉE.

« RDÉE Canada et le CEDEC vont travailler ensemble pour aider les gens qui se lancent en affaires, pour qu'ils puissent réussir dans leur entreprise. On veut aussi aider les employeurs qui veulent s'agrandir et qui n'ont peut-être pas l'expertise nécessaire. Par exemple, s'ils ne savent où aller pour avoir une information, ils peuvent cogner chez nous et nous allons les diriger aux bonnes portes. »

Pour Donald Cyr, le directeur général de la Société de développement économique de la Colombie-Britannique, ce plan va permettre d'élargir les réseaux d'affaires.

« La francophonie dans le Canada est responsable de 14 % du [produit intérieur brut] de l'économie mondiale. On est en contact avec 102 pays dans le monde. Donc ça nous permet de travailler ensemble aux niveaux national et international. »

Qu'un entrepreneur soit dans un milieu minoritaire ou non, il fait face à certaines difficultés. Mais certains obstacles sont plus difficiles à surmonter que d'autres, comme l'a précisé M. Cyr.

« Les entrepreneurs n'ont pas des problèmes si différents quand ils sont une minorité, mais ils peuvent avoir certains problèmes en ce qui concerne les accès au marché, au capital et à l'information, par exemple. Quand tu ne parles pas la langue de la majorité, ça devient beaucoup plus difficile. Nous on est là pour les aider à avancer et à se prendre en main. »

Le ministre Bernier a tenu à démontrer l'importance des entrepreneurs dans l'économie canadienne. « Pour développer un pays, nous avons besoin d'entrepreneurs et ce sont les entrepreneurs qui créent la richesse. Ce ne sont pas des bureaucrates à Ottawa, ce n'est pas moi, c'est (les entrepreneurs). Ce plan consiste à les écouter et à mettre les balises et les fondations d'un développement économique durable pour les entrepreneurs. »

Mike St-Onge a bien résumé la soirée de lancement du plan canadien de développement économique pour les communautés de langue officielle en situation minoritaire. Il a tenu à souligner l'engagement et les liens qui vont se créer entre les entrepreneurs, la RDÉE et le CEDEC au cours des cinq prochaines années.

« Nous, ce soir, on vient officiellement de lancer une chaîne : on est ensemble et on va travailler ensemble, s'échanger nos forces. »

Le cadre du PCDÉ se base sur des consultations et des réflexions tirées d'une enquête nationale, réalisée par la firme PGF Consultant, qui a interrogé plus de mille répondants au cours de l'année 2014.

Éducation et justice

Encadrer la réadaptation à l'école

Une autre initiative de l'école de Fort Providence

Denis Lord

À Fort Providence, un nouveau programme pour encadrer le retour à l'école de jeunes ayant eu des problèmes avec la justice bénéficiera de l'appui du fédéral. L'école Deh Gàh (primaire et secondaire) recevra 460 000 $ sur quatre ans du Fonds du système de justice pour les jeunes.

Chris Carson est enseignant d'éducation physique à Deh Gàh et est associé à l'exécution du programme. « Il n'y a pas de gros problème de délinquance à Fort Providence, explique-t-il. Mais quand des jeunes qui ont fait du trouble ont été en détention, le retour à l'école et dans la famille est difficile. »



Chris Carson. (Phot DL)

Le programme, qui commencera début avril et sera offert durant les congés, comprendra du tutorat, de l'encadrement, des activités physiques, de la planification de carrière et des consultations sur la toxicomanie. Le programme emploiera une personne à temps plein et une autre à temps partiel, qui s'occuperont chaque année de deux ou trois jeunes. « Ils ne seront pas obligés de participer au programme », de dire Chris Carson.

L'idée du programme, explique ce dernier, est née alors que des membres du personnel enseignant de Deh Gàh cherchaient une façon d'aider un jeune. L'idée a reçu le soutien de la GRC et des membres des Premières Nations et a été développée afin d'aider plusieurs individus.

Hommage

C'est le député conservateur du Yukon qui est venu faire l'annonce officielle à Yellowknife au nom du ministre de la Justice canadien, Peter MacKay, le 9 février. « J'ai travaillé dans le domaine de la justice durant 25 ans, a-t-il clamé, et je sais que ça prend des leaders dans une communauté pour changer des choses. Cette subvention est un hommage au bon travail accompli à Deh Gàh. »

Selon Chris Carson, l'école de Fort Providence jouit d'une réputation panténoise pour ses diverses initiatives. Fermée uniquement en juillet, elle offre un programme sur le terrain, une tournée d'universités dans le Sud pour aider les jeunes à prévoir leurs études à long terme, et des retraites à Willow Lake.

Chronique littéraire

Quand écrire donne un sens à une vie

Paul-François Sylvestre (Francopresse)

Le Franco-Manitobain Paul Savoie a publié son premier livre, *Salamandre*, le 15 décembre 1974, lors du lancement de la première maison d'édition francophone de l'Ouest canadien : Les Éditions du Blé. Pour souligner son quarantième anniversaire comme écrivain, il a écrit un récit autobiographique intitulé *24 mouvements pour un soliste*.

Ce livre nous apprend que Paul Savoie est issu d'un mariage « mixte » : son père était franco-manitobain et sa mère franco-américaine. Il a grandi dans une famille où, au fond, la langue maternelle était l'anglais et où le français était associé à une obligation imposée par le père. Voilà « un héritage qui ne cesse de m'écarteler », note-t-il. Il ne faut donc pas se surprendre que certains de ses livres ont dû être écrits en français (23) et d'autres en anglais (9). Cela correspond à sa nature mixte, à sa langue double.

C'est à l'école secondaire que le jeune Paul Savoie écrit un premier manuscrit. Bien qu'il fréquente le Collège de Saint-Boniface, le texte est rédigé en anglais, puis égaré à tout jamais par une lectrice-amie. Paul écrit ensuite en français pour le journal étudiant du Collège. Il devient aussi parolier pour la boîte à chanson Le 100 Nons, installée au Centre culturel franco-manitobain.

Auteur de plus de trente livres, dont au moins quatre en collaboration, Savoie vous surprendra peut-être en affirmant qu'« écrire me déplait énormément. C'est une véritable corvée. Lorsque j'écris, je deviens obsédé par les mots, je pense trop, le processus d'écriture me rend misérable, je dors mal la nuit, je laisse toutes mes angoisses et mes incertitudes monter à la surface. » Alors pourquoi écrire? Parce que « l'écriture est la seule chose qui puisse donner un sens à ma vie ordinaire ».

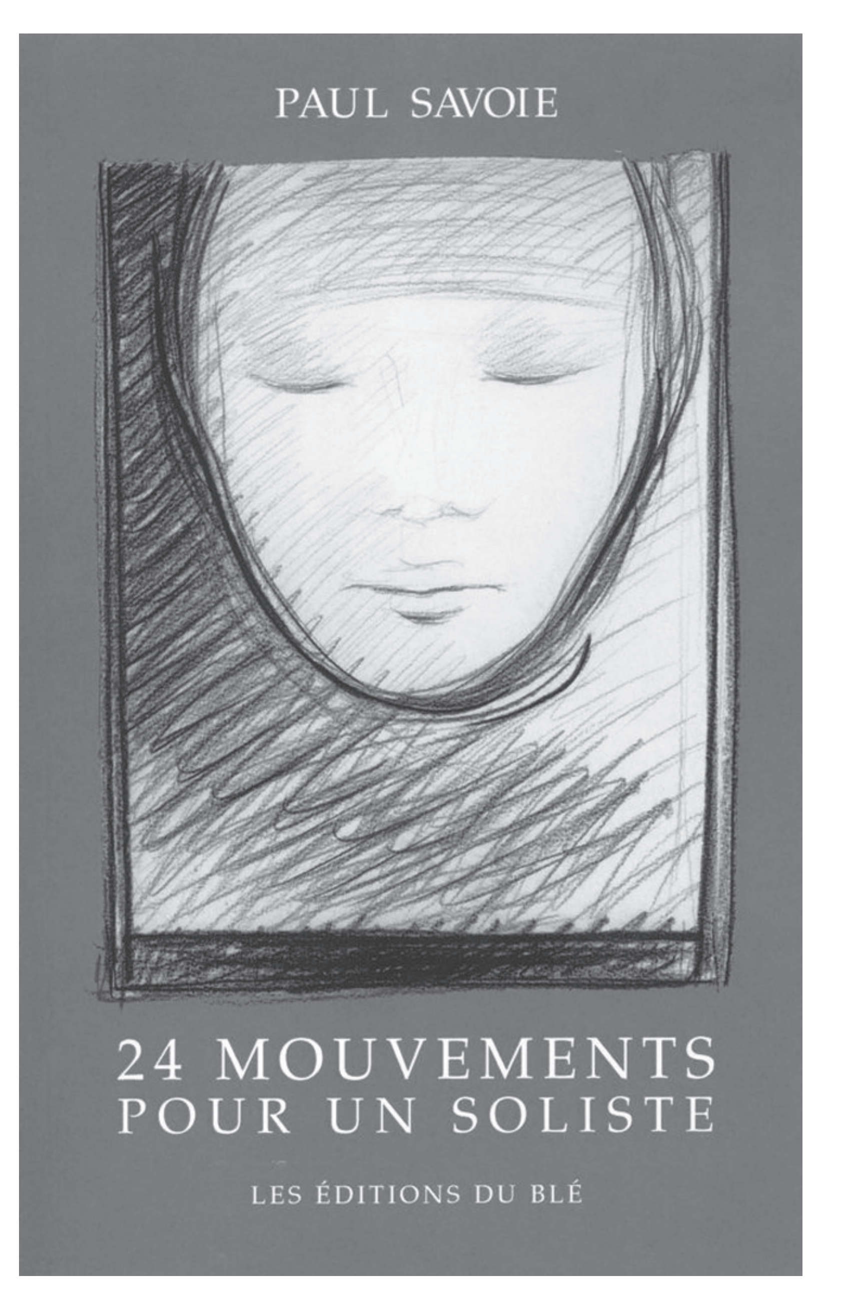
Le récit *24 mouvements pour un soliste* nous apprend que l'écrivain natif de Saint-Boniface a une grande soif de la contradiction que représente pour lui le fait de vivre dans un milieu minoritaire. Il aime le tiraillement que cela engendre en lui, « la tension qui en résulte. On dirait que je ne peux pas vivre sans ce mouvement contraire, qui s'avère peut-être ma seule façon d'être dans le monde. »

Comme il s'agit d'un récit autobiographique, l'auteur révèle plusieurs aspects de son parcours. Il note, par exemple, que son premier mariage n'a pas été un grand succès. Il se sépare de son épouse en 1993 et devient papa quelques mois plus tard. C'est lui qui fera découvrir à sa fille Julia l'univers du cinéma (il aura jusqu'à 7 000 films dans sa collection privée). Père et fille ont décidé de voir « les 1 001 films qu'il faut voir avant de mourir »; à ce jour, ils en ont savourés 750.

Le livre nous apprend aussi qu'il a fondé Crypt Editions pour publier *Dead Matter* (1994); je ne sais pas pourquoi il a fait imprimer 3 000 exemplaires de cet ouvrage alors qu'il n'avait pas de distributeur. Toujours est-il que l'ouvrage s'est vendu à un peu plus d'une centaine d'exemplaires. Mais cela importe peu aux yeux de l'auteur, car écrire, pour lui, « c'est la seule et unique façon d'aimer ».

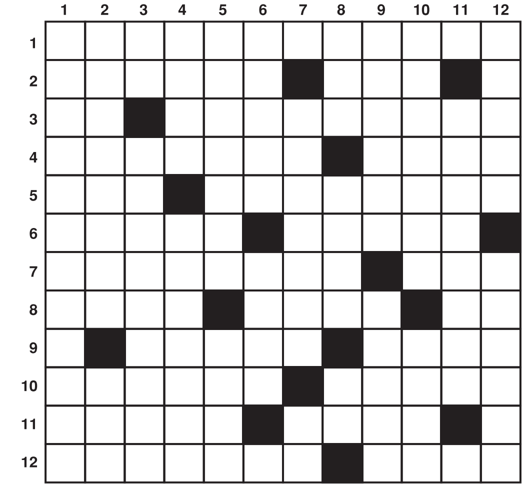
Auteur de poèmes, nouvelles et récits, pianiste et compositeur, Paul Savoie a été lauréat des prestigieux Prix Champlain et Prix Trillium (à deux reprises). Il est un acteur incontournable de la scène littéraire francophone de la Ville Reine où il dirige depuis quelques années le Salon du livre de Toronto. Son récit *24 mouvements pour un soliste* jette une lumière inédite sur le processus créateur de l'écrivain, ses sources d'inspiration, sa lutte avec ses anges et ses démons, ainsi que son tiraillement avec le bilinguisme. Un livre qui mérite au moins quatre étoiles sur cinq.

Paul Savoie, *24 mouvements pour un soliste*, récit autobiographique, Saint-Boniface, Éditions du Blé, 2014, 190 pages, 21,95 $.



MOTS CROISÉS

Nº 360



HORIZONTALEMENT
1- Abus d'écritures administratives.
2- Endroits où l'on peut se reposer. — Unité de mesure.
3- Doublée. — Chénopodes.
4- Honteux. — Quantité quelconque.
5- Whisky canadien. — Éléments entrant dans la production d'un bien.
6- Relatif à un axe. — Se dit d'un corps gras à odeur forte et âcre.
7- Troisième période de l'ère primaire. — Unité de mesure de travail.
8- Mélange parfumé ajouté à l'eau de bain. — Se dit d'un navire naviguant sur lest. — Article.
9- Personnes. — Attitude du corps.
10- Es au début de. — Imiter.
11- Manquée. — Personne.
12- Esturgeon. — Fleuve d'Irlande.

VERTICALEMENT
1- Qui se complaisent dans l'abus d'écritures administratives.
2- Paralysie. — Pianiste français (1890-1956).
3- Lettre de l'alphabet grec. — Pavot.
4- Cerf. — Rendre un vêtement brillant par l'usure.
5- Il possède des rentes. — Effectif.
6- Ville des Pays-Bas. — Laval et Montréal y sont situées.
7- Famille française. — Doublée.
8- Poisson comestible. — Degré d'importance. — Personnel.
9- Fleuve des Enfers. — Cheville de bois.
10- Fait de ne pas fournir la couleur demandée aux cartes. — Prénom masculin.
11- Enzyme.
12- Utiles en boucherie. — Lutte, conflit.

RÉPONSE DU Nº 360

Horoscope

Signes chanceux de la semaine : Taureau, Gémeaux et Cancer

SEMAINE DU 15 AU 21 FÉVRIER 2015

Bélier

BÉLIER (21 mars - 20 avril)
Les responsabilités familiales occuperont toute la place cette semaine. Vous n'aurez que très peu de temps pour vous-même. Vous aurez aussi un grand rassemblement à planifier.

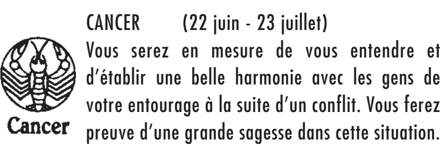
Taureau

TAUREAU (21 avril - 20 mai)
Sur le plan professionnel, vous connaîtrez tellement de succès que vos patrons ne pourront faire autrement que de vous offrir une augmentation pour s'assurer de vos loyaux services à long terme.


Gémeaux

GÉMEAUX (21 mai - 21 juin)
Vous serez confronté à certaines questions d'ordre existentiel. Vous chercherez à entreprendre de grands changements qui vous permettront de voir la vie avec une meilleure perspective.

Cancer



CANCER (22 juin - 23 juillet)
Vous serez en mesure de vous entendre et d'établir une belle harmonie avec les gens de votre entourage à la suite d'un conflit. Vous ferez preuve d'une grande sagesse dans cette situation.


Lion

LION (24 juillet - 23 août)
La semaine s'annonce très stimulante sur le plan professionnel. Attention de ne pas vous créer des attentes démesurées. La réussite sera à la hauteur des efforts que vous ferez.


Vierge

VIERGE (24 août - 23 septembre)
Vous vous retrouverez au centre de toute l'attention. Attendez-vous même à recevoir quelques applaudissements. Cette situation rehaussera votre estime personnelle.


Balance

BALANCE (24 septembre - 23 octobre)
Vous passerez une journée à la maison à tourner en rond, à attendre après une livraison par exemple. Vous songerez aussi sérieusement à revoir la décoration de certaines pièces.


Scorpion

SCORPION (24 octobre - 22 novembre)
Si vous devez prendre la route, assurez-vous d'avoir les bonnes indications pour ne pas perdre un temps fou à chercher votre destination. Une carte ou un GPS sera un outil très précieux.


Sagittaire

SAGITTAIRE (23 novembre - 21 décembre)
Il est possible que vous ayez besoin de vous serrer la ceinture cette semaine. Mais ce sera ce qui vous motivera à corriger la situation et à entreprendre les démarches qui s'imposent.


Capricorne

CAPRICORNE (22 décembre - 20 janvier)
Il y aura passablement d'action et vous serez débordé par toutes sortes d'obligations qui prendront beaucoup de votre temps. Heureusement, vous êtes une personne bien organisée.


Verseau

VERSEAU (21 janvier - 18 février)
Si vous attrapez un bon rhume, ce sera un signal de votre corps pour vous dire qu'il est temps de vous reposer. Vous aurez tendance à vous inquiéter pour mille et une raisons.


Poissons

POISSONS (19 février - 20 mars)
Au travail ou ailleurs, vous serez responsable d'un certain nombre de personnes. On s'attendra d'ailleurs à ce que vous preniez toutes les initiatives, ce qui se traduira par beaucoup de gestion.